

Avis de Soutenance

Madame Pauline PUPIER

Géographie

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

*Recompositions scalaires en Europe occidentale :
la construction de régions métropolitaines transfrontalières dans l'Eurorégion Transmanche et le Rhin Supérieur*

dirigés par Monsieur Bernard REITEL

Soutenance prévue le **vendredi 08 janvier 2021** à 14h00

Lieu : Université d'Artois - Bâtiment I, Maison de la Recherche - 9 rue du Temple 62000 Arras

Salle : des Colloques

Compte tenu de la situation sanitaire, le jury se réunira partiellement en visioconférence*

Composition du jury proposé

Mme Nadine CATTAN	CNRS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Rapporteuse
M. Christophe SOHN	Luxembourg Institute of Socio-Economic Research	Examinateur
Mme Patricia ZANDER	Université de Strasbourg	Rapporteuse
Mme Fabienne LELOUP	Université Catholique de Louvain	Examinatrice
Mme Birte WASSENBERG	Institut d'Études Politiques, Université de Strasbourg	Examinatrice
M. Bernard REITEL	Université d'Artois	Directeur de thèse

Résumé :

Favorisée par la dévaluation des frontières nationales en Europe occidentale, la métropolisation génère des configurations urbaines qui transcendent les frontières des États-Nations. Selon la géographie urbaine et les Border Studies, la métropole et la frontière sont des objets spatiaux et sociaux complexes qui articulent tous deux les échelles locale et mondiale dans une relation de proximité. Autour de Lille, Strasbourg, Basel, mais aussi le long du littoral franco-belge ou à l'échelle transrégionale du Rhin Supérieur, des acteurs locaux et régionaux mettent en œuvre des stratégies de développement spatial qui construisent des régions métropolitaines transfrontalières. Un déroulement hypothético-déductif explicite pourquoi et comment l'argument métropolitain y est conforté par l'argument transfrontalier. Il dévoile un jeu d'acteurs ascendant et descendant qui induit une recomposition spatiale et scalaire. La méthodologie est alimentée par des observations empiriques de terrain et par des entretiens avec des personnes-clés de la coopération transfrontalière et du développement métropolitain. Les régions de la frontière France-Belgique-Royaume-Uni et de la frontière France-Allemagne-Suisse font l'objet d'un regard croisé entre six cas d'étude et permettent une montée en généralité. Un questionnaire qualitatif en ligne, une grille d'analyse scalaire sur un corpus documentaire et cartographique, un indice de la fragmentation géopolitique complètent ces principaux dispositifs d'enquête. Les résultats démontrent comment les acteurs locaux activent la frontière dans leur argument métropolitain. Mobiliser la frontière comme une ressource territoriale favorise une inscription dans une échelle européenne voire mondiale, dans une logique d'ascenseur scalaire. Le polycentrisme, en minorant les effets-frontières, justifie l'intégration régionale transfrontalière. Mais les régions métropolitaines transfrontalières émergent dans un contexte de compétition interterritoriale et de recomposition des États. Elles ne parviennent pas à rassembler tous les acteurs de toutes les échelles de façon consensuelle. La coopération transfrontalière, après deux décennies d'expérimentation et de soutien, entre dans une nouvelle phase mêlée de persévérance et d'essoufflement. Le paradigme métropolitain qui s'impose à l'échelle nationale et européenne offre alors une opportunité de relance. Les acteurs locaux impliqués dans la coopération transfrontalière sont à la recherche d'une plus grande visibilité et sollicitent la reconnaissance et les ressources des États et de l'Union Européenne. Dans une articulation élaborée entre échelles, la construction de régions métropolitaines transfrontalières repose sur un processus bottom-up. Les politiques prescriptives et incitatives de l'Union Européenne et des États sont cependant centrales dans l'émergence et dans le fonctionnement des régions métropolitaines transfrontalières. Ces dernières sont donc également tributaires de la validation top down des acteurs communautaires et surtout des acteurs étatiques. Ces dynamiques, appelées recompositions scalaires européennes, génèrent de nouvelles spatialités. Les régions métropolitaines transfrontalières correspondent à un processus de territorialisation non-achevé. Un dispositif méthodologique innovant de cartes mentales interprétatives en ligne révèle la structuration multiscale des régions métropolitaines transfrontalières. Leurs périmètres connaissent des dynamiques d'adaptation et de croissance, à la manière de soft spaces. Mais plusieurs cas d'étude présentent de fortes tensions, et deux régions ont même été dissoutes à la frontière franco-belgo-britannique. La construction d'une région métropolitaine transfrontalière semble une stratégie périlleuse où la coopération transfrontalière s'éloigne de ses considérations interculturelles et citoyennes.